

Séjour d'observation au lycée Vägga Gymnasieskola de Karlshamn

Le lycée est situé dans la ville de Karlshamn, dans la Sud de la Suède, ville qui compte environ 20 000 habitants sur les 150 000 du comté de Blekinge.

Nous avons été accueillis durant notre séjour par deux professeurs du lycée :

Christina Bartalis, professeur de français et d'anglais.

Maria Borrás, professeur d'espagnol et de suédois.

UN LYCÉE AU CŒUR DE LA VILLE

Au sud-est de Karlshamn, le lycée est situé sur une colline boisée d'où l'on peut observer le reste de la ville et le port industriel de l'autre côté de la baie. On trouve tout autour des installations sportives variées et de qualité permettant la pratique de presque n'importe quelle activité, sauf la pétanque.

Le lycée, contrairement à ce que nous avons l'habitude de constater sous nos latitudes, est entièrement ouvert sur l'extérieur. Aucune clôture ne l'isole de « l'extérieur ». Seule une barrière empêche les voitures non autorisées de rentrer dans la cour.

Nous verrons plus tard que cet ancrage au sein de la ville ne se limite pas à ce seul aspect urbanistique.



HISTOIRE

Le lycée date du début du 20^{ème} siècle (1918) et a été conçu par l'architecte Erik Gunnar Asplund. Le premier bâtiment (le rouge), qui existe toujours et abrite la section formation continue, s'est vu complété par d'autres bâtiments plus grands et plus modernes en deux phases : dans les années 70 puis dans les années 80. C'est dans les années 90 que le lycée trouvera sa forme actuelle suite à une rénovation d'envergure.



Aujourd'hui on y trouve :

- un bâtiment principal où se déroulent la plupart des cours des matières générales (photo page précédente),
- une série de bâtiments réservés aux sections professionnelles qui bénéficient de véritables ateliers reproduisant fidèlement ce que les futurs diplômés trouveront dans la vie active,
- une série de bâtiments réservés aux élèves ayant besoin d'un enseignement adapté,
- un bâtiment entier réservé à la section musique du lycée, composé de plusieurs studios de répétition équipés de matériel professionnel, de deux studios d'enregistrement etc.
- le bâtiment « historique » qui accueille la formation continue.

En somme, toutes les formations sont regroupées dans un même espace intégré. Tous les élèves, quelle que soit leur spécialité ou leur orientation partagent le même espace, y compris avec les adultes qui assistent au cours de langues au sein du lycée par exemple. Un bel exemple du « vivre ensemble » en toute simplicité.

La cuisine de la section restauration.



Les ateliers de la section mécanique auto.



L'OFFRE PÉDAGOGIQUE DE VÄGGA GYMNASIESKOLA

Le lycée compte environ 1200 élèves et leur propose 2 grandes orientations : le *programme préparatoire universitaire* et la *formation professionnelle*.

1. La préparation aux études universitaire :

Elle s'articule autour de 5 « programmes » :

- **le programme « économique »** : sciences sociales, droit, économie, gestion des entreprises et des administrations.
- **le programme « esthétique »** : c'est la filière artistique. Théâtre, musique, photo, peinture, sculpture, montage vidéo etc.
- **le programme « science »** avec deux axes possibles : les science humaines ou biologie/physique. Sciences « molles » ou sciences « dures »...
- **le programme « sciences sociales »** : socio/psycho ou journalisme. On insiste ici sur la connaissance du fonctionnement des sociétés.
- **le programme « technologique »** : sciences de l'ingénieur, informatique et technologies de pointe.

Ces cinq « séries » sont basées sur un socle commun : suédois, anglais, maths, histoire.

2. La formation professionnelle :

8 « programmes » :

- **Enfance et loisirs** : aborde tout ce qui touche à l'encadrement des enfants hors temps scolaire, le coaching sportif, l'assistance sociale et l'encadrement des loisirs (monitorat, centre de vacances).
- **BTP** : construction et rénovation de logements ainsi que génie civil.
- **Énergie et génie électrique** : réseaux électriques (industriel aussi) mais aussi eau et environnement.
- **Mécanique et transports** : partie mécanique auto et poids-lourds ou transport et logistique.
- **Hôtellerie et tourisme**.
- **Restauration** : cuisine et/ou service.
- **Plomberie** : chauffage, isolation, climatisation, sécurité des installations, géothermie.
- **Santé et soins** : préparation aux études d'infirmière ou aide-soignante avec des spécialisations : personnes âgées, hospitalisation infantile, personnes handicapées.

3. Outre ces deux grands axes majeurs qui regroupent la majorité des lycéens, l'école propose aussi d'accompagner les élèves qui souhaitent suivre une **formation en apprentissage**.

Enfin, le lycée de Karlshamn propose **5 programmes adaptés** pour les élèves ayant besoin d'une attention particulière car souffrant d'un handicap :

- **Administration, commerce et manipulation des marchandises**
- **Réparation et entretien des bâtiments**
- **Hôtellerie et restauration**
- **Société, nature et langue**
- **Programme individuel** : l'élève peut composer sa formation au gré de ses envies ou de ses capacités.

Il est à noter ici que chaque élève est accompagné par un éducateur spécialisé. Certains d'entre eux se mêlent aisément à la communauté scolaire alors que d'autres préfèrent une intimité stricte et limitent leurs échanges avec leur éducateur. Ils sont une vingtaine, ont un bâtiment réservé car adapté : pas de salle de cours mais des chambres individuelles (même si la plupart regagne le domicile familial en fin de journée), des ateliers variés leur permettant de trouver un axe de réussite à approfondir, des codes adaptés pour l'emploi du temps, le rythme de la journée, la communication avec le groupe ou l'éducateur référent.

AU QUOTIDIEN :

Le déroulement de la journée en bref :

Les cours commencent à 8h du matin et se terminent à 15h50. Ils ne durent que 40 minutes.

Nous avons pu remarquer qu'il n'y avait pas de sonnerie. Les élèves se rendent à l'heure dite dans la salle où a lieu leur cours.

A 9h30, tous les jours, c'est la pause-café (le « Fika »), une bonne vingtaine de minutes : une véritable institution... C'est un moment d'échange, entre élèves, entre enseignants et entre élèves et enseignants ; il est en effet courant de voir des enseignants prendre leur café en compagnie d'un groupe d'élève ou de partager leur table au moment du déjeuner.

La pause « méridienne » est de 40 minutes elle aussi, les élèves pouvant déjeuner soit à 11h, soit à 12h. Les cours se terminent à 15h50 mais le lycée reste ouvert jusqu'à 18h, ce qui laisse la possibilité aux élèves de rester faire leurs devoirs, d'aller à la bibliothèque etc. sans encadrement particulier, le lycée étant en quelque sorte l'extension de leur maison...

Les cours :

Nous avons pu assister à quelques cours de langue. Le public était peu nombreux car à ce moment de l'année (mi-mai) se tiennent « les épreuves nationales ». En effet, à la fin de chaque année d'étude au lycée, les élèves passent ces examens nationaux (sujets nationaux et correction en interne) afin d'obtenir des points pour leur futur cursus universitaire.

Néanmoins nous avons pu observer que les élèves sont très autonomes : nous avons assisté à des exposés oraux qui ont montré à quel point ils sont à l'aise avec la prise de parole en public, l'autonomie dans la gestion du matériel et la relation avec professeur qui est davantage un guide qu'un censeur.

Pour l'anecdote, nous avons pu constater que parmi les enseignants, quelques-uns n'hésitent pas à poser sur leur bureau une « garderie à smartphone », une boîte où dès leur entrée en classe les élèves glissent leur téléphone et le récupèrent en fin de cours.

LES ÉQUIPEMENTS, L'ARCHITECTURE, LE CONFORT :

Nous avons été impressionnés par le niveau d'équipement et de confort offert par le lycée de Karlshamn.

Les « salons de travail »...

Ces espaces sont pensés pour rendre le séjour agréable à tous les usagers : on en trouve à tous les étages : des tables et des chaises confortables, une atmosphère sereine, un wifi omniprésent, de grandes fenêtres donnant sur le parc autour du lycée. Les élèves y passent le temps qu'ils souhaitent.



Le hall d'entrée

du bâtiment principal donne sur la bibliothèque, sur la cantine / cafétéria et sur la salle de spectacle attenante qui ferait pâlir bon nombre de nos théâtres municipaux et autres salles de spectacles... Le hall est une sorte de cours de récréation intérieure. On s'y retrouve pour une partie de ping-pong au milieu du hall d'entrée, feuilleter la presse dans la bibliothèque, prendre un petit déjeuner à la pause du matin. On y trouve aussi des vitrines où les élèves de la section art exposent leurs réalisations : ce sont eux qui gèrent cette vitrine, l'entretiennent etc.

Le restaurant scolaire

Spacieux, aéré, entouré de baies vitrées donnant sur le parc et sur la mer, c'est un espace lumineux où la convivialité est de mise. Les menus proposés tiennent compte des dernières habitudes alimentaires avec un menu « gluten-free », « 100% végétarien » ou « omnivore ». S'il y a un espace réservé aux personnels, celui-ci est très peu utilisé car les enseignants déjeunent indifféremment entre eux ou avec leurs élèves.



Les salles de cours

Elles sont toutes remarquablement équipées : vidéoprojecteurs, pupitre offrant toute la connectique nécessaire pour que n'importe qui puisse projeter un travail avec sortie son et vidéo, wifi. Nous avons remarqué en outre que le mobilier est bien différent du nôtre (Ikea ?) : pas de table ni de chaise invitant à une position assise mais des tables hautes et des tabourets adaptés permettant de travailler debout ou assis. Toutes les salles que nous avons vues disposent d'étagères avec des livres en libre accès, le matériel « sensible » (ordinateur, caméras etc.) ne fait pas l'objet de protections particulières, là encore, liberté et responsabilisation.

La Salle des professeurs

Aussi grande que la nôtre, elle propose une cuisine largement équipée où ceux qui le souhaitent peuvent se concocter un petit plat (si si...), des frigos, des placards etc. un grand salon bordé par une bibliothèque qui occupe la totalité du mur le plus long, des espaces de lecture proposant la presse du jour, et un espace reprographie à la discrétion de chacun.



La bibliothèque

Deux personnes y travaillent à plein temps.

Elle occupe une place de choix autour du hall d'entrée, en face de l'énorme cantine : les nourritures spirituelles en face des nourritures terrestres en somme.

Lumineuse, extrêmement bien équipée elle aussi, avec des espaces de travail judicieusement placés entre les étagères afin d'éviter les déplacements inutiles et permettre une intimité propice à l'étude, c'est un espace agréable où le confort n'altère en rien l'efficacité ni le sérieux de sa mission.

Le bibliothécaire est en lien permanent avec la bibliothèque municipale avec qui les échanges sont fréquents car complémentaires. Les deux bibliothèques partagent d'ailleurs leur base de données, proposant ainsi une offre riche et accessible.



DU CÔTÉ DES ÉLÈVES :

Leur emploi du temps compte 38 séances de 40 minutes par semaine, soit 25 heures de cours.

Chaque lycéen suédois perçoit 100 euros par mois de la part du gouvernement.

L'éducation est entièrement gratuite : ils ne paient ni les livres, ni la cantine, ni le matériel scolaire : ordinateur, stylos, cahiers etc.

Le lycée fournit à chaque élève un ordinateur portable, c'est le même pour tous les élèves, il est équipé du même système d'exploitation et des mêmes logiciels : windows + suite Office et modules Google pour le travail en commun (Google docs, Google Drive et j'en passe).

Enfin, les élèves ont chacun un casier de taille conséquente, presque une armoire personnelle, qui leur évite d'avoir à tout transporter tout le temps, et leur permet de se changer en hiver quand les températures imposent des vêtements qui rendent les mouvements difficiles en intérieur...



DU CÔTÉ DES PROFESSEURS :

Formation, statut, salaire

En termes de formation, les professeurs ont une formation universitaire correspondant au master (donc un Bac+5 de chez nous). Un examen, et non un concours, sanctionne la fin de leur cursus. Ensuite, ils démarchent eux-mêmes l'établissement où ils souhaitent travailler.

Le salaire dépasse les 3000 euros mensuels mais il n'est pas le même sur le plan national. C'est d'ailleurs un des chevaux de bataille des syndicats qui souhaitent avoir comme chez nous une grille nationale unique afin d'éviter les disparités, qui peuvent être importantes.

45 heures de travail et un bureau.

Leur emploi du temps compte 24 séances de 40 minutes, soit 16 heures de cours hebdomadaires. Cela peut aller jusqu'à 30 séances, soit 20 heures. Le temps de présence, en principe obligatoire mais il peut varier (à la baisse), est de 35 heures dans le lycée et l'on considère qu'ils doivent encore travailler 10h chez eux. Comme chez nous, la semaine est de 45h...

Certifiés français : 18 heures de cours + 1,5 heure de travail préparatoire par heure de cours = 45 heures.

Agrégés : 15 heures de cours + 2h de travail préparatoire par heure de cours = 45 heures.

Les enseignants disposent d'un bureau : une pièce d'environ 20m² pour quatre, chacun ayant un bureau et un ordinateur fixe. L'imprimante et le photocopieur sont en commun. Inutile de dire que cela nous a laissés rêveurs...

La plupart des enseignants ont une salle de cours unique, et comme les élèves ils sont équipés d'un ordinateur portable (le même modèle) ainsi que d'un smartphone.



La bivalence ou comment transcender la matière

A l'instar des « régal'ad » bi-goût de chez Krema, du Michelin bi-gomme ou des after-eights chocolat-menthe, le professeur suédois est bi-matière.

Comme chez nos anciens PEGC, ces deux matières sont en général assez proches : Math & Physique / Chimie, Math & Bio, Suédois & Histoire, Anglais & Français. On trouve rarement Bio & Histoire, bien que ce soit possible.

Cette bivalence permet une relative souplesse quant à la pérennité de certaines sections.

En effet, si une section vient à manquer de candidats, elle est fermée pour l'année. Mais comme les enseignants ont une autre discipline à leur arc, ils l'enseignent à temps complet jusqu'à réouverture de la section. Si cela se produit dans les deux disciplines, l'enseignant se verra proposer une autre tâche en attendant la réouverture de sa section d'origine. Il peut toutefois aller chercher un poste dans un autre établissement. Le cas s'est peu produit au lycée de Karlshamn dans les programmes pré-universitaires, mais cela est arrivé dans certains programmes professionnels. Les professeurs ont communiqué sur leur section fermée afin de recruter un nombre suffisant de candidats pour ouvrir à nouveau. Cela ne s'est jamais produit suffisamment longtemps pour remettre en question la pérennité d'un poste.

« Mentorat »

Au-delà de l'horaire, la mission des enseignants diffère de la nôtre en ce sens qu'elle englobe un tutorat institutionnalisé et obligatoire. Chaque enseignant se voit ainsi confier un groupe de 15 élèves dès leur arrivée dans le lycée. Ils les suivront pendant leurs trois années d'études. Ce ne sont pas forcément des élèves qu'ils auront dans leur discipline. Ils les retrouvent une à deux fois par semaine pour une heure de « vie de classe ». C'est un moment d'échange où les élèves parlent de leur vie au sein du lycée. L'enseignant-tuteur (le « mentor ») est donc leur enseignant référent auprès duquel ils pourront trouver assistance pour des questions d'ordre administratif, d'orientation, de mal-être, de travail etc. Lorsqu'un problème dépasse le cadre de ses compétences, l'enseignant peut compter sur une équipe solide et efficace de spécialistes (infirmière, psychologue, éducateur etc.).

Concertation

Enfin, le temps de concertation est relativement important. La hiérarchie n'existe pas en tant que telle, donc les professeurs, regroupés en pôles correspondant aux différents « programmes » (chaque « programme » peut regrouper jusqu'à 4 pôles), prennent des décisions collégiales qui remontent ensuite aux « headmasters » – dont nous parlerons plus loin – qui les valident ou pas.

Un professeur peut être responsable de pôle et se trouve donc déchargé de quelques heures et rémunéré à la hauteur de sa mission extra-pédagogique.

DU CÔTÉ DE L'ADMINISTRATION :

L'interface avec la municipalité :

A la différence de la France où tout est centralisé ou presque, le budget d'un lycée en Suède est municipal, que ce soit pour les locaux, le matériel ou les personnels (d'où les disparités d'ailleurs). C'est la « communauté », c'est-à-dire une municipalité élargie qui est en charge de 100% de l'éducation. Premier point et pas des moindres.

En effet, l'éducation a un grand poids politique dans un pays où l'enfant est roi : si un maire n'accorde pas aux écoles l'importance que la population souhaite voir accordée à celles-ci (et les suédois sont exigeants en la matière), il a peu, voire aucune chance d'être élu ou réélu... là aussi, ça laisse rêveur... Donc, pour gérer une école, il y a un représentant de celle-ci auprès des services municipaux et cette personne travaille à la mairie et non au lycée.

En somme, la « proviseur » du lycée de K. sert d'interface entre le lycée et la municipalité et a son bureau dans ses locaux. C'est une experte en éducation qui conseille la « communauté » sur les affaires éducatives, gère le budget et s'appuie sur les headmasters pour être au fait de tout ce qui se passe. En règle générale, ses décisions et ses demandes sont respectées, là aussi, la confiance règne, mais rappelons-nous du poids de l'éducation en politique...

Les « headmasters » :

Ils sont quatre, ont tous été professeurs (et peuvent reprendre leur fonction s'ils le souhaitent) et se partagent la gestion des 5 programmes universitaires et des 8 programmes professionnels.

Par exemple, celui que nous avons rencontré est responsable du programme économique et de 3 programmes professionnels. Chaque programme peut être subdivisé en un ou plusieurs « pôles », lesquels sont gérés par un enseignant, le « first teacher », une sorte de coordonnateur de série. Donc, le headmaster, pour gérer ses programmes, s'appuie sur ces coordonnateurs et les rencontre au moins une fois par trimestre, pendant une journée entière, en dehors du lycée, sur le temps scolaire.

Le headmaster est en charge de la paye, de l'évaluation et des services de ses enseignants. Nous nous sommes évidemment demandé si ce type de hiérarchie ne pouvait conduire à une sorte de clientélisme. En réalité, le headmaster a besoin de ses profs, en qui il a confiance en général, et il a tout intérêt à obtenir lui aussi leur confiance, l'adhésion à ses lignes directrices, bref à faire en sorte que l'harmonie règne, sans quoi son regroupement de programmes ne fonctionnera pas comme il le souhaite. Il est à noter ici qu'en cas de conflit entre personnels et direction, quel que soit le secteur d'activité, les salariés suédois peuvent s'appuyer sur 2 centrales syndicales qui ont des ramifications dans tous les secteurs d'activités et peuvent paralyser le pays en une demi-journée. On est loin de l'éclatement idéologique à la française qui divise et affaiblit. Donc, entre profs et direction au lycée de Karlshamn : peu de conflits car les désaccords éventuels sont négociés en amont, parce que la confiance est réciproque et parce que les garde-fous sont dissuasifs et efficaces.

Le service communication :

Au cœur des services administratifs se trouve la responsable de la communication. A en juger par le professionnalisme des réalisations : maquettes à destination des élèves et de familles, site internet à jour dans l'heure, produits dérivés, nous en avons conclu que la communication est un axe important, bien plus que chez nous.

Le responsable « TICE » :

Il est en charge du bon fonctionnement de toute la partie informatique : le parc matériel, les logiciels, les réseaux, internet etc. Avec un budget conséquent, c'est une personne centrale dans le fonctionnement du lycée qui s'appuie beaucoup sur le travail collaboratif en ligne : entre professeurs, entre élèves, entre élèves et professeurs etc. Il est informé en permanence des nouvelles avancées dans son domaine afin de ne jamais se mettre en retard sur les défis numériques à venir.

L'ENCADREMENT DES LYCÉENS EN DEHORS DES COURS :

Les Youth Leaders :

Leur bureau est situé près du hall d'entrée, dans le centre névralgique de l'établissement. On y trouve de la lecture, des instruments de musique, des fauteuils et un grand canapé pour venir s'isoler du reste du lycée et parler un peu, ou pas.

Ils sont là pour veiller au bien-être des élèves : les écouter s'ils en ont besoin, leur proposer des activités en dehors de cours, les guider dans leur travail personnel et superviser la gestion de la cafétéria.

En effet, la cafétéria est entièrement gérée par un groupe d'élèves volontaires, depuis l'achat des marchandises jusqu'à l'utilisation de l'argent gagné. Ils vendent des boissons chaudes et des boissons fraîches, des snacks, des viennoiseries, entretiennent leur local qui se trouve dans l'espace de la cantine, font la vaisselle, le ménage etc. L'argent gagné est utilisé par ces mêmes élèves pour un voyage, un concert, une sortie ludique. L'équipe que nous avons rencontrée avait fait un voyage à Berlin l'année précédente, une quinzaine d'élèves...

Tout se fait sous le regard du Youth Leader qui ne fait que conseiller et guider.



Les Youth Leaders, qui sont des éducateurs spécialisés, sont en relation avec les Youth Centers (difficile à traduire, ça n'existe pas chez nous, ou en tous cas pas avec les mêmes moyens...) de la ville qui peuvent, en cas de problème entre un élève et sa famille par exemple, les accueillir afin de leur éviter de vivre une situation conflictuelle trop difficile.

Les Youth Leaders cherchent en permanence à détecter, avant qu'il ne soit trop tard, l'apparition d'un problème : mal-être, harcèlement, exclusion et vont à la rencontre des élèves concernés afin de désamorcer une situation avec qu'elle soit plus grave.

Les infirmières :

Il y en a toujours au moins 2 dans l'établissement : une pour 600 élèves environ. La plupart travaillent ailleurs qu'au lycée : ½ temps en hôpital ½ en lycée. Il n'y a pas de statut « d'infirmière scolaire ». Une infirmière est une infirmière, point.

Les « Kurators » :

Ils sont 2 à plein temps.

A mi-chemin entre le psychologue et l'éducateur spécialisé, les kurators accueillent les élèves en souffrance psychologique. Ils travaillent en collaboration étroite avec les Youth Leaders qui sont sur le terrain, tandis que dans leur bureau, ils abordent le problème de façon plus « clinique » si besoin est.

Nous avons retenu de notre entrevue avec l'un d'eux que le mal-être des élèves provient la plupart du temps d'un manque de repère lié à une responsabilisation excessive et trop précoce des jeunes qui face à l'absence d'autorité et de limites ne savent plus ce qu'ils doivent faire ou pas. Pour l'anecdote, il nous a raconté que souvent, les enseignants les plus « old-school » sont les préférés des élèves, car, en ne leur donnant pas le choix, il leur évite le stress de trouver ce qui est bien pour eux-mêmes (dans le cadre de sa discipline).

Il nous a semblé qu'entre cet extrême de manque de repère et notre organisation pseudo-militaire il y avait un juste milieu à définir.

Lorsqu'un élève rencontre des problèmes qui le mettent en situation d'échec, c'est toute une équipe (infirmière éventuellement, Kurator, Youth Leader, Mentor, professeur principal), qui se met en place autour de lui pour chercher des solutions.

CONCLUSION

Voici donc la synthèse de notre visite au Lycée de Karlshamn.

Nous retiendrons quelques valeurs-notions-principes de notre séjour là-bas :

Tout d'abord la convivialité : tout est fait dans le lycée pour que chacun se sente bien : élèves, professeurs et cadres administratifs. Tous les espaces sont aménagés en ce sens et cela évite du coup un bon nombre de dérives comportementales chez les élèves (dégradation, agressivité, incivilités). On peut presque parler de « prévention par le confort »...

Ensuite, la concertation : celle-ci étant importante et la plupart du temps justifiée (pas de « réunionniste »), elle permet d'anticiper. Dès l'apparition du moindre problème, on se réunit et on met en place une action immédiate.

Enfin, si l'élève est au « centre du système éducatif » là-bas aussi, vous aurez compris que cette locution éculée n'a pas la même résonance chez nos confrères scandinaves : quand on s'occupe d'un élève en difficulté, c'est pour l'aider à atteindre les objectifs qu'il s'est fixé, sans remettre en cause les exigences ni baisser la barre...

Tout ceci est enfin placé sous l'égide la communication : directe ou électronique, elle est permanente, sans pression et avec pour seul enjeu de faire avancer les choses sur le plan collectif.

Un tableau tout rose en somme, qui cache sans doute des travers (une permissivité parfois excessive et contre-productive), parce que notre vision ne peut être que partielle et comparativement biaisée, mais dans lequel il y a des choses à prendre et à apprendre.

A l'heure où nous écrivons la conclusion de ce premier chapitre d'aventures qui nous l'espérons dureront et verront d'autres personnages écrire l'histoire, nous restons conscients que la différence majeure entre nos deux pays reste les moyens alloués à leurs missions éducatives respectives, moyens qui reflètent la conception de l'éducation ainsi que l'importance qu'on lui accorde, à la fois sur le plan politique et sociétal.

Ce séjour débouche sur la venue des deux professeurs qui nous ont accueillis pour un séjour d'observation en octobre 2016. Ce sera l'occasion d'échanger sur la base d'une meilleure connaissance de nos milieux éducatifs respectifs.

En outre, cet échange développe encore nos possibilités d'ouverture de notre établissement sur le reste de l'Europe car nous sommes en contact avec un lycée de Las Palmas (Îles Canaries), lycée qui a déjà opéré des échanges avec celui de Karlshamn. Nous viendrons donc ajouter notre participation pour développer un échange dont le mode reste encore à définir ainsi qu'approfondir notre connaissance des autres systèmes éducatifs afin d'améliorer nos pratiques en prenant du recul sur celles-ci.

Les participants :

Laurelyne VAN ISEGHEM – Gestionnaire Adjointe
Olivier RAGOUVIN – Conseiller Principal d'Éducation
Nicolas SANCHEZ – Documentaliste
Foued MAJED – Professeur d'espagnol

Rédaction : Laurent PUJOL – Professeur d'espagnol